



Le club de vie des Narratives

Barbara Myerhoff (1935-1985)



"The self is made, not given."

Présentation :

Barbara Myerhoff est une anthropologue et réalisatrice de films américaine, fondatrice du Centre d'anthropologie visuelle à l'université de Californie du Sud. Elle consacre son travail à l'étude des rituels et des symboles. Sa thèse, et le livre qui a suivi, *Peyote Hunt: the Sacred Journey of the Huichol Indians* (1974), sont très appréciés pour leur étude des pèlerinages et de la vie religieuse d'une tribu amérindienne mexicaine. Elle est la première personne non-huichol à participer au pèlerinage annuel du peuple Huichol. Elle profite de l'occasion pour comprendre comment rituels et symboles sont utilisés pour véhiculer le sens et la mémoire d'un peuple coupé de sa terre natale et contraint de vivre au sein d'une culture dominante hostile.

Barbara Myerhoff explore les mêmes thèmes avec la communauté de personnes âgées juives de Venice. Elle étudie la façon dont les récits et les rituels, traditionnels et inventés, permettent à ces personnes de maintenir un lien social à la fois rassurant et fragile. Elle utilise notamment le terme de Cérémonie définitionnelle pour décrire ces assemblées réunissant la communauté dans lesquelles les membres ont l'occasion de raconter et de re-raconter, d'interpréter et de ré-interpréter les histoires de leur vie. Ces cérémonies définitionnelles sont un antidote aux effets de l'isolement vécu par les gens de cette communauté et au sentiment d'invisibilité qui est le principal résultat de cet isolement.

Son travail est documenté dans le film ethnographique *Number Our Days* de 1976, dirigé par Lynne Littman (en). *Number Our Days* est publié sous forme de livre en 1979, puis adapté pour le théâtre et représenté au Mark Taper Forum en 1981.

Son intérêt pour les documentaires et les films ethnographiques l'amènent à mettre en place un cursus d'Anthropologie visuelle à l'Université de Californie du Sud, où elle préside le département d'anthropologie de 1976 à 1980.

Elle collabore avec Lynne Littman et Vikram Jayanti sur le film *In Her Own Time*, qui relate son combat contre le cancer et les dernières semaines de sa vie.



Le club de vie des Narratives

Idées fortes :

- **Le rituel** reflète plus que les conventions sociales et les modes de pensées. Il les réorganise et peut même en créer de nouveaux. Elle propose de conceptualiser la cérémonie collective dans son aspect formel comme un conteneur, un récipient qui contient quelque chose. C'est donc une forme qui donne une certaine signification à son contenu.
- **L'observation réflexive** rejoint le concept de recherche-action, il s'agit de méta-communiquer sur son action et de prendre le recul utile pour ancrer les savoirs qui se construisent dans l'expérimentation. Observer une communauté c'est aussi in fine en faire partie et se laisser pénétrer par ses rituels, manières de faire. *« Je devais faire partie de ces gens pour ne pas en faire une étude théorique, un rapport scientifique mais quelque chose en rapport avec mes propres émotions et mon état d'esprit dans le travail, quelque chose qui impliquerait ma propre identité et l'identité juive de ceux avec qui je travaillais. »*
- **L'accompagnement est un rituel de passage** : il s'agit d'un voyage initiatique où l'identité migre. *« Les rituels révèlent les valeurs à leur niveau le plus profond ... les hommes expriment à travers eux, ce qui les émeut au plus profond d'eux-mêmes. »* Il y a une dimension spirituelle qui s'exprime et qui lie la communauté qui relie les personnes en termes de sens et de valeurs.

Influence sur l'Approche narrative :

- La cérémonie définitionnelle
- Le club de vie et les conversations de remembering
- Le témoin extérieur